



Chemins...

Bulletin d'information

Editorial	2
Europe	3
Patrimoine Mondial de l'Unesco	4 & 5
S'interroger	6 & 7
Une commune, son patrimoine	8 & 9
Lire, Voir, S'informer	10 & 11
Vie de l'association	12



ASSOCIATION DE COOPÉRATION
INTERRÉGIONALE

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Numéro 1 • Juin 2001

réalisé avec le soutien des Régions Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, de la Ville de Toulouse, et du Conseil de l'Europe

Editorial

Association de
Coopération Interrégionale
(A.C.I.R.)

«Les chemins de Saint-Jacques
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure
FR-31000 TOULOUSE
Métro Esquirol

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05

Fax : +33(0)5 62 27 12 40

chemins.de.compostelle@wanadoo.fr
www.chemins-compostelle.com

Association Loi 1901
SIRET 37842121800033
APE 925C

Bureau

Marc CENSI, Président
François MAITIA, Vice-Président
Françoise CARTIER, Vice-Présidente
Pierre LACOMBE, Secrétaire
Jean-Claude FONTANIER, Trésorier

Autres membres du Conseil d'Administration

Jacques ANDRIEUX
Bruno BOUTROLLE
Pierre HUGON
Alphonse IDIART

Directeur de la publication

Antoinette MAYOL

Bulletin périodique
distribué gratuitement
Tirage à 4000 exemplaires

Octobre 2001 • N°1

Imprimerie Douladoure S.A.
12, bd du Libre-Echange
31650 ST-ORENS-DE-GAMEVILLE

Photo de couverture
© Temps Réel

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse, 14.01.1887) les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce bulletin malgré les soins et les contrôles de l'équipe de rédaction ne sauraient engager la responsabilité de l'auteur.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction totale ou partielle pour quelque usage que ce soit, réservés pour tous pays.

©2001, A.C.I.R.
Dépôt légal à parution
ISSN en cours

Le principe d'une coopération entre les régions, les départements et les communes sur les itinéraires compostellans s'appuie sur plusieurs constats :

- l'étendue géographique des itinéraires dépasse les territoires de compétence, abolit l'horizon des frontières et implique donc une homogénéité de traitement,
- les reconnaissances internationales et la variété des dimensions spirituelles, culturelles, éducatives, sociales ou économiques supposent la structuration d'une action publique au côté des organismes privés,
- le niveau d'intervention le mieux approprié semble être celui des régions, prenant en compte l'approche transfrontalière et supranationale. Ce thème s'inscrit dans le cadre de la compétence légale de valorisation des identités régionales et dans l'objectif d'un approfondissement de la décentralisation culturelle.

Dans cet esprit, dès 1990, les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon se sont dotées d'un outil de concertation permanent et professionnel : l'Association de Coopération Inter-Régionale «Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle».

Nos valeurs sont celles attachées aux Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe et au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Aujourd'hui, ces itinéraires résonnent comme l'affirmation d'un brassage interculturel, un espace de prise de conscience de l'universalité des patrimoines. Ils constituent le cadre d'un processus de construction identitaire, tant personnel, que collectif, le projet d'une Europe unie autour d'une culture commune. Leur renouveau s'inscrit dans un contexte de mobilité croissante et d'évolution des croyances et des comportements sociaux.

La mission de l'A.C.I.R. est donc de «définir et mettre en œuvre une coopération interrégionale permanente pour la reconnaissance, la restauration, la mise en valeur et l'animation des Chemins vers Compostelle».

Son action implique la participation à des programmes d'éditions, l'information des publics, l'organisation de manifestations culturelles, la formation d'un centre de ressources sur les acteurs et les projets culturels et pédagogiques ...

L'A.C.I.R. est devenue au fil des ans un carrefour d'initiatives et un garant de leur qualité. Afin de créer un lien régulier et ferme entre tous les acteurs et dans le but de diffuser et d'échanger un maximum d'informations utiles à tous, nous avons décidé de doter notre association d'un bulletin, outil de liaison privilégié.

Ce bulletin contribuera en outre, je l'espère, à convaincre tous ceux qui s'intéressent au «Chemin» à quelque titre que ce soit, de la nécessité de respecter le message original dans ses diverses dimensions spirituelles et culturelles. Cela aussi fait partie de la notion contemporaine de développement durable.

Marc CENSI,
Président de l'A.C.I.R.
«Les chemins de Saint-
Jacques de Compostelle»





Le Conseil de l'Europe a lancé en 1987 les Chemins de Saint-Jacques en tant que premier Itinéraire Culturel Européen. La Déclaration formulée par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe à cette occasion, proposait que «ce chemin, hautement symbolique dans le processus de construction européenne, serve de référence et d'exemple pour des actions futures». Les Chemins de Compostelle ont engendré depuis une dynamique qui sillonne l'Europe tout entière, véhiculant des principes spirituels et éthiques qui se trouvent être la base même du projet de société que propose le Conseil de l'Europe pour l'avenir.

Les notions de dialogue intercommunautaire et interculturel, de connaissance et d'acceptation de l'autre, d'échange et de partage dans la diversité, le sentiment enfin d'appartenance commune, se traduisent aujourd'hui dans un processus de coopération culturelle, à travers un vaste programme d'itinéraires culturels européens. Ce programme intègre nombre d'itinéraires thématiques, transnationaux et transfrontaliers qui sont autant de voies ouvertes à de nouvelles formes de rencontres, de dialogue et de partenariat, à de nouvelles formes de compréhension aussi.

Conduit par le Conseil de l'Europe, par le biais de l'Institut des itinéraires culturels qui siège au Luxembourg, le programme développe des réseaux transversaux et multidisciplinaires, qui expriment à leur tour l'émergence de la société civile et l'essor régional et local. Le Conseil de l'Europe et l'Institut des itinéraires culturels sont attachés à la collaboration avec l'Association de Coopération Inter-Régionale «Les chemins de St-Jacques de Compostelle» et aux potentialités régionales et locales qu'elle cherche à promouvoir dans ce domaine.

José Maria BALLESTER,
Chef du service du Patrimoine Culturel au Conseil de l'Europe



Prospective

• Via Lactea

C'est l'intitulé d'un projet qui sera déposé dans le cadre du programme européen interreg III. «Projet pilote pour un territoire pilote» qui réunit l'A.C.I.R., le département des Pyrénées-Atlantiques, des partenaires Navarrais, Aragonnais et de la Rioja autour d'une réflexion ouverte et qui tentera d'être innovante sur : «aujourd'hui, quels traitements pour les itinéraires vers Compostelle ?»

• «Transitinéances des chemins vers Compostelle au web»

Dans le cadre du programme européen Culture 2000, l'UCAPE (Union pour la Culture et l'Avenir Professionnel en Europe) en relation avec l'A.C.I.R. a présenté un projet de réalisation d'un site internet, multilingue, multimédia et interactif en collaboration avec des établissements scolaires, universitaires ou de formation pour adultes de 7 pays européens : Allemagne, Belgique, France, Italie, Roumanie, Royaume-Uni.

• Agriculture et Tourisme

Ce thème a fait l'objet du concours organisé par le Conseil Supérieur du Notariat fin 2000, dont le 1er prix a été remporté par les élèves de terminale STAE « Technologies Animales » du Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole de Pau-Montardon pour l'étude qu'ils ont réalisée en Pyrénées-Atlantiques de novembre à décembre 2000. Les élèves, en majorité issus du milieu rural ou agricole, ont souhaité à travers leur enquête, mettre en avant l'importance du milieu agricole pour le développement du tourisme rural et pour la revitalisation des chemins vers Compostelle en vallée d'Aspe.

Bien que certains agriculteurs se soient déjà engagés dans une démarche touristique, nombre d'entre eux n'étaient que peu informés sur la thématique.

Nouvelle inscription au Patrimoine Mondial pour les Chemins vers Compostelle (Décembre 2000)

• Cathédrale Saint-Jacques de Sibenik (province de Dalmatie, Croatie)



Située sur la côte Dalmate, la cathédrale Saint-Jacques de Sibenik (1431-1535) témoigne des échanges architecturaux aux XVème et XVIème siècles entre l'Italie du Nord, la Toscane et la Dalmatie.

Les architectes de l'époque qui se sont succédés pour bâtir l'édifice, dont Juraj Dalmatinac Zadrarin en 1441 (Georges le Dalmate de Zadar), ont mis au point des techniques de construction particulières, notamment pour les voûtes et la coupole.

La cathédrale Saint-Jacques de Sibenik témoigne de manière unique du passage de l'architecture religieuse gothique à celle de la Renaissance.

A noter :

1414 : formation de la confrérie de Saint-Jacques de Compostelle de Sibenik avec pour ses membres l'obligation d'effectuer le pèlerinage à Compostelle.

De nombreux documents dans les archives croates attestent que très souvent à partir du XIVème siècle, des personnes léguaient par testament des ducats d'or (ancienne monnaie des ducs de Venise) pour que l'on accomplisse le pèlerinage à leur place. Le prix pour aller à Compostelle ou Jérusalem variait entre 10 et 60 ducats. A cette époque, une belle maison coûtait 40 ducats, un cheval 5 ou 6 ducats.

Environ 80% des pèlerinages étaient effectués de cette façon vers Jérusalem, Rome ou Compostelle.

Source : Archives Nationales Croates.

«Tout au long du Moyen-Age, Saint-Jacques-de-Compostelle fut la plus importante de toutes les destinations pour d'innombrables pèlerins venant de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins devaient traverser la France, et les monuments historiques notables qui constituent la présente inscription sur la liste du patrimoine mondial étaient des jalons sur les routes qu'ils empruntaient.»

(Lettre de notification de l'UNESCO au gouvernement français le 29/12/1998).

■ Principales significations

«La mémoire est un ressort essentiel de la créativité : c'est vrai des individus comme des peuples qui puisent dans leur patrimoine - naturel et culturel, matériel et immatériel - les repères de leur identité et les sources de leur inspiration.»

«Le patrimoine est l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir.»

«Les sites du Patrimoine Mondial appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés.»

(Extraits de la convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel - 1972)

La décision d'inscription des chemins de Compostelle intervenue en décembre 1998 concerne des monuments individuels notables jalonnant les itinéraires principaux, (Voie de Tours, Voie du Puy-en-Velay, Voie de Vézelay, Voie d'Arles, Voie du Piémont Pyrénéen), certaines de leurs variantes et des tronçons du chemin du Puy. Ces monuments définissent le tracé des itinéraires aujourd'hui empruntés.

La justification de l'inscription retient 70 biens et 160 km de tronçons* de sentier répartis sur le territoire français à titre de meilleur exemple possible de ce que sont toujours aujourd'hui ces itinéraires. La notoriété de ces sites rejaillira nécessairement sur l'ensemble des édifices et des chemins.

* nous consulter pour obtenir la liste complète.



Galerie des Portraits, XVème siècle. Cathédrale de Sibenik (croatie)

Le «Patrimoine Mondial» ne constitue en aucun cas un palmarès. L'important réside dans la qualité du message véhiculé au travers du travail

des acteurs œuvrant sur ces voies. L'Etat, et à travers lui les différents propriétaires, les opérateurs et les animateurs des biens inscrits sur la liste du Patrimoine Mondial, sont placés sous «l'obligation d'assurer l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la transmission aux générations futures des patrimoines culturels et naturels...»

■ Patrimoine immatériel

Le Patrimoine Mondial ne peut se limiter aux seules traces tangibles des cultures. Aussi vitales, et plus fragiles encore, sont les langues, les traditions orales, la danse, les arts du spectacle, l'artisanat, les coutumes, les croyances. C'est le patrimoine dit immatériel.

L'UNESCO voudrait éviter que ne se rompe la chaîne de transmission culturelle qui permet à chaque peuple de continuer de se ressourcer en lui-même tout en se nourrissant d'échanges et en intégrant les mutations du monde. C'est tout le sens de la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire recommandée par l'UNESCO.



L'inscription n'est rien sans conservation. Un patrimoine vivant est aussi un patrimoine mortel dont l'homme est le plus sûr prédateur. Aussi, il est important et urgent d'inviter les peuples à se réapproprier leur patrimoine en lui redonnant non seulement un rôle économique mais aussi, une signification politique, culturelle et spirituelle.

■ Informations UNESCO

La carte des biens du patrimoine mondial est éditée chaque année par le Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Pour recevoir des informations complémentaires sur la Convention et la sauvegarde du Patrimoine Mondial, les publications de l'UNESCO, vous pouvez vous adresser à :

Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO
7, place de Fontenoy - 75352 Paris 07SP
Tél. : 01 45 68 15 71 - Fax : 01 45 68 55 70
Internet : www.unesco.org/whc

Bibliographie spécifique : *Le patrimoine mondial*, P.U.F., Que sais-je ?, 1998.

«En gommant les notions d'espace et de temps, le prestigieux essor des moyens de transport et de communication a puissamment contribué à faire prendre conscience à la majeure partie des habitants de la planète que l'humanité est une dans sa diversité et que notre héritage commun est menacé... la mémoire est un facteur essentiel de la créativité de l'homme.»

Federico MAYOR,
ancien Directeur Général de l'UNESCO.

Brèves

• UNESCO

Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.

L'objectif principal de l'UNESCO est de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde en resserrant, par l'éducation, la science, la culture et la communication, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, reconnus à tous les peuples par la Charte des Nations Unies.

Année 2000 : 690 biens situés dans 122 Etats parties sont inscrits par le Comité du Patrimoine Mondial dont 529 sites culturels, 138 sites naturels et 23 sites mixtes.

• Plaques commémoratives

Sous l'égide du Ministère de la Culture, l'A.C.I.R. a procédé au cours de l'année 2000 à la notification et à l'information officielle de l'inscription des Chemins de Compostelle en France au Patrimoine Mondial. Cette démarche a été accomplie auprès des propriétaires des biens et des autorités responsables des sections de sentier bénéficiaires du label. L'action a couvert l'ensemble du territoire français.

L'un des premiers devoirs est d'informer le public par l'apposition d'une plaque commémorative dont le contenu est précisément défini. Suite aux recommandations de l'A.C.I.R., une cinquantaine de sites majeurs sur les 70 retenus sont déjà équipés ou le seront très prochainement.

• Inventaire du patrimoine

Inventaire du patrimoine
Patrick HUCHET, auteur aux éditions Ouest-France, rejoindra l'équipe de l'A.C.I.R. et collaborera au recensement des monuments qui jalonnent la Voie du Sud (chemin d'Arles).

Passionné d'art et d'histoire, amoureux des grands espaces et des paysages de montagne, il a co-réalisé avec Yvon Boelle un excellent ouvrage sur les chemins de Compostelle en France et en Espagne, disponible en librairie.

«Sur les chemins de Compostelle»
P. Huchet, photos : Y. Boelle.
Ed. Ouest-France, 1999.

Michel MAFFESOLI

Professeur de sociologie
à La Sorbonne (Paris V)

Directeur
du Centre d'Etudes
sur l'Actuel et le Quotidien
(CEAQ)

Directeur
du Centre de Recherche
sur l'Imaginaire (CRI)

Rédacteur en Chef
de la revue Sociétés
(Edition De Boeck - Louvain)



«Est-ce que le drame
contemporain ne vient pas
du fait que
le désir d'errance tend à
resurgir à la place, ou contre
l'assignation
à résidence ayant
prévalu durant toute la
modernité ?»



Lexique

• **Structure anthropologique :**
Structure sociale

• **Tao :**
Doctrines religieuses et philosophiques
chinoises issues de l'antiquité, basées
sur la cosmologie du Yin et du Yang
(la loi de la nature)

• **Doctrine :**
Dogme, idéologie servant à établir
des vérités définitives

• **Orientalisation :**
Point de repère

• **Claude Lévi-Strauss :**
Philosophe et ethnologue français

• **Michel Foucault :**
Essayiste et philosophe français
(1926-1984)

■ Du pèlerinage vers Compostelle aujourd'hui

Entretien

A. Mayol : On assiste à un extraordinaire engouement pour la pratique de la marche au long cours sur les chemins menant vers Compostelle. Que peut représenter aujourd'hui la reprise de ce pèlerinage : un retour vers le religieux ou une réponse à un besoin social ?

M. Maffesoli : Je pense qu'il y a quelque chose de l'ordre de la religiosité, pas du religieux stricto-sensu. Cela ne semble pas être récupérable par des institutions centralisées, comme la religion catholique, mais il se dessine quelque chose d'assez diffus qui fait que l'on a besoin de se remettre en route. En tant «qu'animal humain» nous recherchons un but, LE BUT, et Compostelle peut représenter ce But, un prétexte dans le sens étymologique du terme, car il traduit un fort désir humain qui est d'être toujours en recherche, au-delà des enfermements.

A mon sens, Compostelle s'inscrit dans ce processus ; de la même façon on risque de voir refluer d'autres itinéraires, d'autres buts de pèlerinage. Je pense que c'est au-delà et en-deçà d'un contenu *doctrinal* précis ; l'engouement pour moi, c'est le retour du nomadisme qui est une *structure anthropologique*.

Quant à la religiosité, elle constitue, bien sûr, un élément social. Au sens étymologique, c'est «religare», être relié à l'autre, que cet autre soit les autres avec qui je marche, l'autre de la nature environnante dans laquelle je suis, ou ma relation à l'Autre, la déité un peu nébuleuse. Tous ces éléments me font dire que la religiosité est un élément éminemment social.

A.M. : Vous parlez de «religiosité» que vous distinguez de «religion». Pensez-vous que cela serait révélateur de l'avènement d'un Homme-Adulte qui créerait sa

propre spiritualité ?

M.M. : Homme-Adulte n'est pas un terme qui me conviendrait ; je parlerais d'un moment de civilisation ou tout un chacun va bricoler sa propre spiritualité à partir d'éléments qui peuvent être divers, dont catholiques et pourquoi pas issus du *tao*. Tous ces éléments que j'appelle *orientalisation* du monde rentrent dans ce bricolage ; «bricolage» dans le sens de *Lévi-Strauss*, c'est-à-dire comment à un moment donné on va, à partir d'éléments divers, se bâtir à la manière d'un patchwork, une construction utile à la formation de son identité. Je suis d'accord, en ce sens, que chacun crée lui-même ce dont il a besoin mais avec une petite nuance, je dirais «homme en recherche vers un idéal de soi», ce qui me paraît important.

A.M. : Vous semble-t-il que chercher un idéal de soi est quelque chose de neuf ?

M.M. : Je crois qu'il y a de grandes phases sociales et qu'à bien des égards, ce retour en route, ce nomadisme dont Compostelle est un des éléments, a existé bien avant, le Moyen-Âge en fait foi ; dans les sociétés primitives, dans toutes les cultures on retrouve cette nécessité d'aller quelque part, de sortir de soi ... Il est vrai qu'à partir de la modernité (XVI^{ème}, XVII^{ème} s.), se met en place au contraire un processus cartésien de l'ordre de l'enfermement dans une identité, dans une dominante rationnelle. La formule cartésienne est à cet égard intéressante, elle est symptomatique de ce que je dis là : «je pense donc je suis» (*cogito ergo sum*), suivi de «dans la forteresse de mon esprit». Il y a là une symbolique de cet enfermement très rationnel qui s'élabore à partir du XVI^{ème} et XVIII^{ème} s. A mon avis, on assiste à un retour de ce vieil archétype de la route, de sortir, de bouger, d'aller

Voies pédestres vers Compostelle en Europe



ailleurs, de ce que j'appelle la soif de l'infini. En ce sens, il y a retour maintenant de ce que l'on a vu au Moyen-Age après une parenthèse de la modernité ; et dans le fond des travaux comme ceux de *Michel Foucault* le montrent bien, ce qui était important c'était de stabiliser des gens en un lieu et une identité, de les enfermer dans une famille, dans une profession, dans une idéologie. Après ce moment qui a donné la société contemporaine que l'on sait, il y a retour de cette chose archaïque qui est la mise en route.

A.M. : Cela signifierait-il que la «modernité» ne conviendrait plus à l'homme ?

M.M. : Oui, c'est ce qu'il convient de dire. C'est ce qu'on appelle la crise. Le propre d'une crise, c'est que l'on n'arrive pas à savoir ce qu'elle représente véritablement, il s'agit de quelque chose de diffus. Cela signifie

que les grandes valeurs modernes purement rationnelles, fonctionnelles, utilitaires, productivistes, etc, saturent, ne fonctionnent plus, pas obligatoirement consciemment d'ailleurs. Elles ne satisfont plus collectivement des pulsions de désir inconscient. Pour moi, c'est un inconscient collectif qui fait que l'on cherche d'autres formules ; et comment peut-on chercher d'autres formules ? En puisant justement dans ce qui a déjà eu lieu. On retourne en quelque sorte à des formes culturelles anciennes et le pèlerinage est une forme culturelle ancienne, une vieille *structure anthropologique*.

Du même auteur, parus dans le Livre de Poche :

Le temps des tribus, réédition 1991

Au creux des apparences, réédition 1993

La contemplation du monde, réédition 1996

La transfiguration politique, réédition 1997

Du nomadisme, 1997

Aux éditions Denoël : *L'instant éternel*, 2000

Regards croisés

• Pierre Bourges,

poète de notre temps

par Jean-Claude Bourlès, écrivain attaché à la thématique compostellane.

S'il n'est jamais très facile de parler objectivement d'un poète contemporain et de son œuvre, l'exercice se révèle encore plus ardu lorsque l'auteur a choisi, une fois pour toute, la discrétion entraînant son œuvre dans les sentiers de la quasi-clandestinité, tel est le cas de Pierre Bourges dont j'ai découvert les textes.

Heureusement, les choses les plus clandestines finissent toujours par éclater au grand jour, et Pierre Bourges sortit - peut-être contre son gré - de l'anonymat en 1993 pour être édité par Guy Chambelland «D'un Gyrovague aux quatre vents» ensuite vinrent «D'un cavalier sans arme à la corne du bois» et «Le Pat du roi noir».

Le poète nous livre une autre facette de son art en signant le livret de l'opéra cantate mis en musique par Jean-Paul Fink, «Le voyage». Ce titre me conduit à relire ce superbe «Partir» qui ne peut laisser insensibles les pèlerins que nous sommes.

«Partir»

Pourquoi partir ?

Quel vent se lève en nous

qui nous entraîne ?

Quel vide sidéral

nous appelle et brise

l'orbe quotidien ?

Quelle peur viscérale

nous fait fuir

le lierre et les lichens

de nos vies ? ...

Où y a-t-il à dire au retour

sinon l'incertitude totale

face à l'inconnaissable

à l'insaisissable

à l'impénétrable

à l'indicible

Translumineuses

Ténèbres du Silence.

Pierre Bourges

Pour se procurer ses œuvres,

écrire à l'auteur :

Pierre BOURGES, 25 rue des

Cercliers - 35600 REDON

Saint-Gilles

Chef lieu de canton



- Région : Languedoc-Roussillon
- Département : Gard (30)
- Altitude : 12 m
- Nbre habitants : 12000
- 6ème commune du Gard
- 1ère par sa superficie

Accès

- Gare de Nîmes et d'Arles
- Aéroport Nîmes-Arles-Camargue
- Liaisons bus
- Autoroute A54
- Canal du Rhône à Sète

Activités principales

- Distilleries, rizeries, cave coopérative, fabrique de paillassons et de canisses.
- Cultures de vignes, de riz, d'arbres fruitiers, d'asperges, d'oliviers, de roseaux

Jours de marché

- Jeudi et dimanche matin

Loisirs

- Port de plaisance, aviron
- Promenades à cheval, à pied, à vélo
- Piscine, tennis, pêche, chasse
- Arènes, tauromachie

Fêtes locales

- Dernier week-end d'août
Pèlerinage au Tombeau de saint Gilles
- 1er septembre
Fête de saint Gilles
Pèlerinage à la Baume (ermitage du saint)

Exposition

- Art contemporain
Jeune artiste des Beaux-Arts de Montpellier, José Sales Albella présente une exposition sur le thème « Gestation et mythe de Saint-Jacques de Compostelle dont Saint-Gilles est une étape ».

Au musée de la Maison Romane, jusqu'au 30 juin 2001.

C'est à une époque indéterminée (vers le VIIème siècle) que Gilles (Aegidius) naquit à Athènes où très tôt, il s'illustra par des miracles qui lui valurent une telle notoriété qu'il s'enfuit par la mer en Provence. Accueilli en Arles par l'évêque saint Césaire, il fut instruit puis ordonné prêtre. Il se serait retiré avec Vérédème dans les gorges du Gardon. Après de nombreux autres miracles, sa réputation grandissant, il finit par se réfugier dans une forêt près de Saint-Gilles en compagnie d'une biche. Celle-ci, poursuivie par les chasseurs du roi des Wisigoths Wamba, mena ces derniers auprès de l'ermite qui fut blessé d'une flèche. Pour se faire pardonner, le roi offrit des terres afin de construire une abbaye dont saint Gilles devint le premier abbé. On ignore quelle fut la date de sa mort.

■ Patrimoine saint-gillois

L'abbatiale du XIIème siècle, est classée Monument Historique depuis 1840. Elle est inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Compostelle en France depuis 1998. Œuvre capitale de la sculpture monumentale du Languedoc roman, elle rivalisait par sa taille avec celle de Conques.

L'abbatiale a subi de nombreux dommages durant les guerres féodales du XIIème siècle et la Croisade contre les albigeois. Incendiée en 1562 par les protestants puis démolie par le duc de Rohan en 1622, elle fut partiellement reconstruite en 1650. Le vaste chœur entièrement ruiné est abandonné. Les portails latéraux de l'actuelle église datent du début du XIIIème siècle, le tympan de la porte centrale a été restauré au XVIIème siècle. En 1993, un essai de nettoyage au laser a été entrepris.

La Crypte dans laquelle repose le corps du saint (sarcophage du XIème s. redécouvert en 1865) date du début du XIIème siècle. Le célèbre escalier hélicoïdal de 1142 dit **Vis de Saint-Gilles** est un chef d'œuvre d'architecture, unique en son genre, qui constitua une étape pour les Compagnons Tailleurs de pierre du XVIIème siècle.

La Maison romane du XIIème s., attribuée par tradition à la famille du Pape Clément IV (1265) a été restaurée et aménagée pour abriter les salles du Musée lapidaire. Une statue en pierre polychrome du XIVème siècle, acquise en 1994, représente de manière exceptionnelle saint Gilles et sa biche.

La commune a réalisé des travaux de restauration des maisons romanes du centre ville.



Ancienne abbatiale du XIIème siècle

■ Capitale méditerranéenne

Saint-Gilles, carrefour des relations orient-occident, devint au XII^{ème} siècle, l'une des quatre grandes destinations de pèlerinage de la chrétienté médiévale avec Jérusalem, Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le port antique, point d'embarquement pour Rome et la Terre sainte, a considérablement contribué à la prospérité de la ville jusqu'à la construction du port d'Aigues-Mortes au XIII^{ème} siècle. Devenu port de plaisance, la commune envisage son agrandissement.

La civilisation de Terre d'oc rayonnait dans toute l'Europe et attirait des érudits de tous horizons qui insufflaient des idées prônant la liberté de pensée, la soif de savoir, la lutte contre l'intolérance. En 1208, l'assassinat de Pierre de Castelnau (légal du pape Innocent III) a fourni le prétexte recherché pour déclencher le combat contre ce qu'elle qualifia d'hérésie : le Catharisme.

■ Premier pèlerinage virtuel !

L'Eglise, alors, incita ses fidèles à effectuer de chez eux le pèlerinage vers Saint-Gilles au moyen de prières conçues étape par étape. Il s'agissait de protéger les « vrais pèlerins » des « faux pèlerins » diffusant la parole hérétique sur les chemins.

■ Les chemins de Saint-Gilles

D'innombrables voies de communication, convergeant à Saint-Gilles, se sont formées au fil du temps. Une des plus prestigieuses empruntait la faille naturelle des Cévennes et permettait d'arriver d'Ile-de-France, d'Auvergne, de Cluny, de Vézelay, pour rejoindre le Puy où elle prenait son nom de **Chemin de Régordane**¹ jusqu'à Alès, Nîmes puis Saint-Gilles. Le **Couloir Rhodanien**² permettait d'arriver à pied ou en bateau, de

Pologne, d'Allemagne, de Suisse par Lyon, Montélimar, Avignon, Nîmes. La **Voie Domitienne**³, permettait d'aller ou d'arriver d'Espagne (depuis Compostelle par le camino francès, la Vallée de l'Ebre, Saragosse, Nuria, Font Romeu, Perpignan, Béziers). Venant de l'Est, la **Voie Domitienne**³ conduisait à Saint-Gilles depuis Rome, Pavie et la plaine du Pô par le col du Mont-Genèvre, la vallée de la Durance et Avignon. Depuis Jérusalem et Rome, certains préféraient la voie maritime jusqu'au port de Saint-Gilles sur le Petit-Rhône. Venant de l'Ouest (Angers, Tours, Le Mans), les itinéraires se rejoignent à Saint-Léonard-de-Noblat, puis passent par Aurillac, Aubrac, Mende, Alès. De Rocamadour, les pèlerins passaient par Conques, Millau et Saint-Guilhem avant de rejoindre la **Voie du Sud**⁴ à Montpellier.



La croisée des chemins.

La légende dit que quelques unes de ces routes ont été empruntées par saint Gilles lui-même. L'histoire retient la venue à Saint-Gilles de plusieurs rois, dont Louis IX en 1254, mais surtout d'innombrables pèlerins venus de toute l'Europe.

Merci à M. Roland GRONCHI, maire de la commune de Saint-Gilles pour les précieuses informations communiquées.

Adresses utiles

• Comité Départemental du Tourisme

3, place des Arenes
FR-30010 NIMES
Tél. : 04 66 36 96 30
Fax : 04 66 36 13 14

• Office de Tourisme

1, place Frédéric Mistral
FR-30800 SAINT-GILLES
Tél. : 04 66 87 33 75
Fax : 04 66 87 16 28

E-mail : contact@ot-saint-gilles.fr
Internet : www.ot-saint-gilles.fr
Minitel : 3615 SGILLES

• Accueil Monuments visites guidées

Tél. : 04 66 87 41 31
Fax : 04 66 87 16 28
(sur rendez-vous)

• Musée Maison Romane

Tél. : 04 66 87 40 42

Bibliographie

• Chemins de Saint-Gilles

Marcel Girault, historien, marcheur et auteur de nombreux ouvrages sur les chemins de Saint-Gilles, a permis la redécouverte de ces itinéraires en 1965 grâce à un travail minutieux de reconnaissance sur le terrain et de recherches historiques.

Il vient de publier (mars 2001) avec son fils Pierre-Gilles Girault, aux éditions Zodiaque, un magnifique ouvrage illustré, intitulé « Visages de pèlerins au Moyen-Age » qui traite des pèlerins, de leurs motivations, des sanctuaires et des itinéraires décrits pour les atteindre.

En vente en librairie :

« Visages de pèlerins au Moyen-Age - Les pèlerinages européens dans l'art et l'épopée »
Editions Zodiaque, 2001.
3^{ème} volume de la collection « Visages du Moyen-Age »

Autres publications disponibles par

correspondance chez l'auteur (adresse au bas de la page) :
« Les chemins de Saint-Gilles »
Préface de Raymond Oursel
Historique et itinéraires
Editions Lacour, 1990.

« Le chemin de Régordane »
Guide pratique pour pèlerins et marcheurs, du Puy-en-Velay à Saint-Gilles, Editions Lacour.

Marcel GIRAULT
8, allée Guillaume Apollinaire
28200 CHATEAUDUN
Tél./fax : 02 37 45 45 31

Voir

• Diaporama



Des haltes sur le chemin de St-Jacques «de Terre, de Pierre, de Ciel» par Jean-Pierre Salmon. Sous ce titre, un diaporama alliant beauté des images et intelligence du texte, présente une partie d'un itinéraire compostellan, du Puy à Conques, choisissant délibérément de mettre en valeur les richesses architecturales dominant ces quelques étapes. L'auteur J.-P. Salmon, photographe mélomane passionné d'art et marcheur solitaire présentera ces haltes romanes tout au long du chemin du Puy, du Puy-en-Velay à Roncevaux en quinze dates cet été. Renseignements : A.C.I.R.

Lire

• Essai



«Saint Jacques à Compostelle», par Jacques Chocheyras, Ed. Ouest-France, 1997. Spécialiste de littérature populaire et hagiographique, professeur à l'Université de Grenoble, Jacques Chocheyras enquête sur les fondements historiques de la tradition fondatrice du pèlerinage à Compostelle. Car rien ne permet d'affirmer ou de démentir le voyage et la sépulture de Jacques en Galice. Il étudie les combinaisons entre traditions locales, croyances populaires, intérêts politiques, glissements sémantiques et dispersions géographiques des reliques. Toute légende repose sur un méissage subtil de suppositions et de réalités. Ouvrage très intéressant quant aux mécanismes de formation des légendes historiques.

Du même auteur : «Les Saintes de la mer», Ed. Paradigme, 1996.

• Roman



«Errance», par Lawrence BLOCK, Ed. Gallimard, collection Série Noire, 2000. Répondant à une pulsion d'errance, un individu se met en marche à travers l'amérique profonde, celle des motels, des routes interminables ... Au fil de ses pas, d'innombrables autres le rejoignent comme happés par une soif d'infini... L'intérêt de cet ouvrage réside dans la vulgarisation qui est faite d'un phénomène de société émergent : l'itinérance.



Pourquoi pas ?



Intéressant



Indispensable !

■ Nuits macariennes 2001

Cet été encore, les nuits s'afficheront culturelles à Saint-Macaire. Intitulée «Ultra - Itinérances sur les traces des pèlerins vers Compostelle», une série d'animations irriguera les mois d'été. Plus qu'une simple programmation, ces propositions faites aux publics bénéficient d'une réflexion ouverte sur la thématique compostellane. Les relations orient-occident et l'apport artistique et intellectuel de l'âge d'or d'Al-Andalus (Espagne des trois civilisations) seront à l'honneur. Cycles de conférences, concerts, visites guidées, théâtre, exposition, cinéma et... dégustations.

■ L'ailleurs en images

Convivialité, simplicité et réelles rencontres, partage généreux d'une passion caractérisent le festival de cinéma de Gindou qui cette année lors de sa 17ème édition propose une découverte du septième art à travers le thème du voyage et du nomadisme. Courts et longs métrages, documentaires, programmation pour les jeunes et

■ Iconoclasme, vie et mort de l'image médiévale

L'iconoclasme de la Réforme a constitué l'une des plus importantes révolutions culturelles que l'Europe ait connues. L'exposition traite des origines de l'image chrétienne et du culte des images saintes au Moyen-Age, avant d'évoquer la critique et la destruction de ces images au moment de la Réforme, mais également à

Un avant-goût du programme :

- 6 juillet : «Saint-Jacques de Compostelle, splendeur des polyphonies médiévales», par l'Ensemble Vénance Fortunat.
 - 7 juillet : «Vers la cité de l'Etoile», par le Théâtre de Feu.
 - 14 juillet : Conférence «Quand Orient et Occident se rencontrent... le chemin s'élargit» suivie de «Chants du sud. Fin'amor et poésie arabo-andalouse», par l'Ensemble Tre Fontane.
 - 19 juillet : Projection de «La voie lactée», de Luis Buñuel : les chemins vers Compostelle selon Buñuel.
- A voir absolument !

Renseignements et réservations :

Mouvement Sauvegarde et Rénovation de Saint-Macaire

Mairie - 33490 SAINT-MACAIRE (Gironde)
Tél. : 05 56 63 03 64 / Fax : 05 56 63 08 88

tous les soirs guinguette-concert et tchatte... Ne pas oublier le débat du mercredi après-midi consacré au thème du festival.

Du 18 au 25 août 2001

Programme et renseignements :

Festival de cinéma de Gindou Le Bourg - 46250 GINDOU (Lot)
Tél. : 05 65 22 89 99
Internet : www.gindou.free.fr

l'époque de la Contre-Réforme et de la Révolution française.

Jusqu'au 26 août 2001

Ouvert de 10h à 18h, tous les jours sauf le lundi.

Renseignements :

Musée de l'Œuvre Notre-Dame
3, place du Château - 67000 STRASBOURG
Tél. : 03 88 52 50 00
Internet : www.musees-strasbourg.org

Surfer

La plupart des sites internet liés à Compostelle proposent conseils pratiques, documentation, témoignages, calendriers d'événements, cartes, liens, etc.

■ Du Québec à Compostelle

Le site de cette association francophone illustre l'universalité des chemins de Compostelle : après avoir tracé un «chemin des sanctuaires» de Montréal au Cap-de-la-Madeleine, elle s'attache à faire connaître ces

www.duquebecacompostelle.org

chemins européens dans une grande ouverture d'esprit. Bibliographie incomplète mais intelligemment présentée, précieux conseils pratiques, liens judicieusement sélectionnés. Pas de rubrique culturelle et patrimoniale.

Pour obtenir d'autres adresses ou plus d'informations sur les sites thématiques, institutionnels, culturels, associatifs, contactez-nous.

Découvrir

La Belgique vers Compostelle

Depuis 1986, l'Association des Amis de St-Jacques-de-Compostelle en Belgique réunit cheminants et randonneurs, piétons et cyclistes, désireux de participer à la vitalité de ces itinéraires. Comptant parmi les plus dynamiques et les mieux organisées des associations jacquaires en Europe, elle propose :

- des rencontres d'information et de préparation pour les futurs cheminants, des week-ends de réflexion spirituelle et des animations culturelles,
- de participer à des balisages,
- un centre de documentation, un service de librairie, la délivrance de la crédencial.
- un bulletin trimestriel Le Pecten.

Correspondance, informations, crédencial :

M. DEGEHET, 2 chemin des Ajones

BE-5100 WEPION

Tél./fax : +32(0)81 46 12 58

Elle organise à destination de ses membres des séjours sur les étapes françaises au cours desquelles l'esprit de rencontre, de partage et de convivialité reçoivent la meilleure part. Après Castres et Oloron-Sainte-Marie sur l'itinéraire d'Arles, c'est la Bretagne qui reçoit l'Association cette année.

Elle édite ou participe à l'édition de guides pratiques : *Le chemin de St-Jacques de Compostelle dans la province de Namur*; *Le chemin de St-Jacques de Compostelle dans la province de Liège*, *Via Gallia Belgica de Hélocine à St-Quentin*, *Dossier d'informations cyclistes*. A paraître à l'automne : *Namur-Roncevaux*, guide pratique.

Achat d'ouvrages :

M. et Mme GILSON, 32 chemin de Champlon

BE-6900 MARCHE-EN-FAMENNE

Tél/fax : +32(0)84 31 23 53

Internet : www.st-jacques.ws

Guides pratiques

Le chemin d'Arles

En partenariat avec l'A.C.I.R. et la F.F.R.P., Rando Editions réédite le Guide pratique du chemin d'Arles : informations actualisées pour le sentier (GR653), nouveaux hébergements disponibles.

Les chemins sont vivants et les marcheurs différents... Les étapes, données à titre indicatif, peuvent être modulées au gré de chacun suivant la possibilité d'itinéraires alternatifs et les propositions de découverte du patrimoine local. Parution en juin.

Le chemin de Tours

Enfin le premier guide pratique présentant le chemin de Tours édité par Rando Editions en partenariat avec l'A.C.I.R. sera en librairie dès juillet.

Guides Rando Editions :

Le chemin d'Arles, 2001

Le chemin de Tours, 2001

Le chemin du Puy, 2001

Le chemin de St-Jacques en Espagne, 1999

Piémont Pyrénéen

Dès la fin juin sera disponible auprès du CDT de l'Ariège un fascicule présentant de façon pratique les étapes ariégeoises de cet itinéraire piémontais, vaste terrasse sur les Pyrénées, ancré entre Méditerranée et Atlantique.

Comité Départemental du Tourisme de l'Ariège

31 bis, avenue du Général de Gaulle - B.P. 143

09004 FOIX Cedex

Tél. : 05 61 02 30 70 / Fax : 05 61 65 17 34

Nouveaux itinéraires de découverte

De Menton à Arles vers Compostelle et d'Arles à Menton vers Rome. Guides pour cheminants chevronnés armés de cartes et d'une boussole (absence de balisage).

«Le pèlerinage à travers la Provence par Lou Camin Roumieu», éditions Le Jacquet, 2000.

Disponible par correspondance chez l'auteur :

André Gagnoud

680, la Colle de Rouge - 06610 LA GAUDE

Brèves

• Santiago - Lorient

Sous le signe de l'amitié interceltique

Marcheur impénitent, Jean-Pierre LUCAS, breton originaire de Ploëmeur (Morbihan) a quitté Saint-Jacques-de-Compostelle le 1er juin muni d'un message d'amitié de la Xunta de Galicia (région autonome d'Espagne) qu'il remettra le 3 août à Jean-Pierre PICHARD, directeur du Festival Interceltique de Lorient (Morbihan) à l'issue d'une marche de 1700 km.

Le Camino, ou la fraternité ! ...

• Marcher

Le service Tourisme du département des Pyrénées-Atlantiques organise deux journées de marche et de découverte sur les chemins vers Compostelle.

• Samedi 23 juin :

Lacommade-Oloron (16 km)

• Dimanche 24 juin :

Escot-Accous (15 km)

Programme complet et inscriptions au 05 59 30 07 28

• Philatelic



La Poste vient d'éditer un timbre (6,70F) consacré à l'Hôtel des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem ou Hôtel des Chevaliers de Malte à Toulouse. Il reproduit une peinture murale du XIIIème s. figurant saint Jacques revêtu d'un manteau orné de coquilles et accompagné d'un ange. Cette philochromie, découverte à l'occasion des travaux de réhabilitation du bâtiment, restera invisible jusqu'à l'installation de la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Le lancement du timbre a donné lieu à une exposition avec bureau temporaire.

Carte Premier Jour et enveloppe en vente (20F pièce)

Groupement Philatélique de Midi-Pyrénées (M. BENNETZ)
42, av. de Gérone - La Renaudié
81000 ALBI

• Philatelic

De nombreux collectionneurs proposent des expositions évoquant les chemins de Compostelle, le pèlerinage et ses monuments. Abel Pierre BAYLOT a réalisé 120 feuilles comportant timbres français et étrangers, flammes philatéliques et photographies qui ont déjà plusieurs fois été présentées et rencontrées l'estime des connaisseurs.

Abel Pierre BAYLOT
13, all. des Auines
37000 TOURS

Accueil des publics

Lundi de 14h à 18h
Du mardi au vendredi
de 9h à 12h
et de 14h à 18h
Fermeture
1ère quinzaine d'août

Centre de ressources

Conseils, documentations

Bibliothèque
(consultation sur place)

Ingénierie culturelle

Crédencials, affiches
à la vente

Vos interlocuteurs

Renseignements cheminants
Pédagogie
Sophie ANDRE

Recherche, Patrimoine
Sébastien PENARI
Patrick HUCHET

Communication,
Bulletin, Internet
Sylvain VAISSIERE

Comptabilité,
Administration
Véronique CROSTA

Direction
Antoinette MAYOL

Courrier des lecteurs

Dès le prochain numéro, une rubrique sera ouverte à vos opinions, réflexions, témoignages, réactions. Cet espace vous servira aussi pour bâtir des partenariats avec d'autres professionnels porteurs de projets culturels, pédagogiques, touristiques.

N'hésitez pas ...

Parution bulletin n°2 :
Octobre 2001

Ressources culturelles et pédagogiques

L'Association poursuit le recensement systématique des ressources culturelles et pédagogiques nécessaires à la création d'événements culturels. Le concours de tous est indispensable : associations jacquaires, culturelles, artistes, professionnels de l'animation ou du tourisme...

N'hésitez pas à nous adresser tous éléments techniques sur les fonds d'expositions consacrés aux patrimoines jacquaires ou non, aux hôpitaux, aux ordres religieux, aux rites... Les thèmes ne sont jamais enfermés sur Compostelle ou le pèlerinage médiéval... au contraire : Al Andalus, pèlerinages non chrétiens, voyage, nomadisme, imaginaire de l'Ailleurs, arts et traditions populaires...

Nous recensons également :

- les différentes formes de spectacles vivants qui ont pour but de donner à voir la quête de l'Ailleurs, le chemin...
- les diaporamas, les expositions photographiques et d'arts plastiques consacrées à l'itinérance
- les ensembles vocaux
- les personnes ressource : conteurs, conférenciers, guides et associations de guides seront également du plus grand intérêt. A terme, ces données donneront lieu à un catalogage disponible sur simple demande.

Formation pédagogique

Mise en œuvre par le G.R.E.T.A. Comminges avec le soutien de l'ADEPFO (Association pour le Développement des Pyrénées par la Formation), la formation des prestataires de l'accueil et de l'information situés sur le chemin d'Arles, du Piémont Pyrénéen et leurs variantes a permis aux nombreux stagiaires d'approfondir leurs connaissances sur le patrimoine

local, les motivations actuelles des cheminants...

Composée de 3 modules généraux et de 5 modules locaux, de contenu historique, géographique, socio-ethnologique, cette formation s'inscrit dans le cadre du programme global de requalification des itinéraires mené par l'A.C.I.R. depuis trois ans.

Affiche Voie d'Arles

Editée par l'A.C.I.R. et Arche&Ombre, elle représente les élévations au 1/300ème des 8 monuments de l'itinéraire d'Arles considérés comme ses jalons majeurs et justifiant ainsi l'inscription au Patrimoine Mondial.

Première d'une collection, une nouvelle affiche à paraître en juillet illustrera les monuments de l'itinéraire du piémont pyrénéen.

60x80cm, papier satiné, fond écrit.
Points de vente : **associations, offices de tourisme**



Crédits photographiques : Robert Château : pages 2,3 - N. Gattinif : pages 4,5 - Arche&Ombre : pages 8,12 - La Poste : page 11. Cartographie : A.C.I.R.